

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 68 (1962-1964)
Heft: 311

Nachruf: Notice nécrologique : Paul-Louis Mercanton (1876-1963)
Autor: Pilet, P.-E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTICE NÉCROLOGIQUE

Paul-Louis Mercanton (1876-1963)

Le 25 février, dans une clinique lausannoise, le professeur P.-L. Mercanton s'éteignait après une courte maladie à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Il avait fait ses études au Collège et au Gymnase classiques de notre ville, puis à l'Ecole d'ingénieurs et à la Faculté des Sciences de l'Université de Lausanne, où il devait obtenir, en 1899, son diplôme d'ingénieur-électricien et, en 1901, son doctorat en sciences physiques. P.-L. Mercanton se rend ensuite à Munich et travaille avec Röntgen. En 1903, on le retrouve à Lausanne, où il est nommé privat-docent, puis dès 1904, professeur extraordinaire à la Faculté des Sciences. De 1926 à 1928, il en sera le doyen. De 1911 à 1941, il dirigera le Service météorologique du Champ-de-l'Air, où il crée la première station émettrice de radio. Il sera le premier président de la Société romande de radiodiffusion. En 1934, P.-L. Mercanton est nommé directeur de la Station centrale suisse de météorologie, à Zurich.

Mais à côté de ses travaux de météorologie, de géophysique et d'électricité appliquée, le professeur Mercanton s'est passionné pour la glaciologie. Pionnier dans l'exploration arctique, il a visité, à bord du *Pourquoi-Pas?* et en compagnie de Charcot, une grande partie du Groenland, et un des premiers, il a escaladé le Spitzberg.

Chevalier de la Légion d'honneur, membre correspondant de nombreuses académies, premier président de la Ligue antialcoolique vaudoise, fondateur du Secrétariat vaudois contre la tuberculose, Mercanton s'est encore occupé avec dévouement des affaires publiques et resta douze ans membre de notre Conseil communal (1910-1922).

C'est le 21 février 1894 que P.-L. Mercanton devenait membre de la Société vaudoise des Sciences naturelles. En 1911, il était appelé à présider, pour la première fois, notre société. En 1919, il acceptait à nouveau les charges de président. Cette année-là, la SVSN fêtait le centenaire de sa fondation et P.-L. Mercanton se dépensa sans compter pour que soient réussies les manifestations organisées à ce sujet. Le 23 juin 1945, le comité nommait le professeur Mercanton membre émérite.

Pendant près de soixante-dix ans, et ceci jusqu'à ces dernières semaines, P.-L. Mercanton fut un membre fidèle de notre SVSN, participant chaque fois qu'il le pouvait, et c'était fréquent, aux séances, publiant dans notre *Bulletin* la plupart des résultats de ses observations ou de ses expériences. Pour beaucoup d'entre nous, le professeur Mercanton, dans la SVSN, représentait — et avec quel enthousiasme — la tradition. Il ne manquait jamais l'occasion, lui qui avait été l'ami de F.-A. Forel et de Henri Dufour, de rappeler aux jeunes ce que représentait, pour beaucoup, la SVSN à l'aube du XX^e siècle. Il n'oubliait pas non plus de montrer ce qu'elle pouvait être aujourd'hui et comment il fallait qu'elle soit dans l'avenir, dans une période en somme peu favorable à des sociétés telles que la nôtre.

P.-E. Pilet.